

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 5 (1877-1880)

Heft: 1-2

Artikel: Descriptions de quelques nouvelles espèces de Phyllobius Germ. (Coléoptères)

Autor: Tournier, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-400344>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Descriptions de quelques nouvelles espèces de *Phyllobius* Germ. (Coleoptères)

par H Tournier



Le genre *Phyllobius* Germ., doté d'une grande quantité d'espèces, renferme un certain nombre d'entre elles, qui par leur taille relativement forte, une grande similitude de forme, sont, quoique parfaitement distinctes, difficiles à nettement séparer; ou au moins offrent certains obstacles à en poser nettement les limites.

Le type de ces espèces, insecte rependu; est le *Phyllobius calcaratus* F., il caractérise le groupe.

Ces *Phyllobius* ont pour caractères communs une taille relativement grande; le rostre proportionnellement allongé, jamais transverse; des antennes à funicule composé d'articles longs, toujours plus longs que larges; des pattes à cuisses toutes dentées, enfin une vestiture composée d'écailles piliformes, jamais arrondies, vestiture parfois mêlée de poils dressés ou soulevés.

Schoenherr dans son grand ouvrage décrit un certain nombre de *Phyllobius* appartenant au groupe actuel; mais, Mr. Desbrochers des Loges*) en remaniant les insectes de ce genre et après avoir exposé qu'il a eu sous les yeux les types de la collection Schoenherr, les ramène tous à trois formes; savoir, *Phyllobius calcaratus* F., *canus* G. et *fulvago* S.; il décrit lui-même deux espèces appartenant à ce petit groupe, ce sont *Phyllobius pilicornis* et *Brisouti* enfin il faut y joindre le *Phyllobius cupreo aureus* Stierlin.

Ces espèces sont toutes sous mes yeux ainsi que cinq nouvelles appartenant au même groupe.

Pour bien établir l'espèce caractéristique, je dirais que je prends le *Phyllobius calcaratus* F., tel que le définit Mr. Desbrochers

*) Desbrochers, monographie des Phyllobiides d'Europe etc. Abeille 1872.

des Loges; n'admettant point toutefois l'élasticité que cet auteur laisse aux caractères sexuel du ♂; j'ai toujours vu chez celui-ci le dernier segment abdominal plus large que long, tronqué et faiblement échancré au sommet, a superficie un peu concave au devant de l'échancrure.

Je laisse à Mr. Desbrochers des Loges, la responsabilité de la synonymie qu'il a cru devoir établir sur le vu des types des auteurs, n'ayant quant à moi pas le moyen de la vérifier faute des types de Schöenherr; je me permettrais cependant de dire que je reste étonné que Gyllenhal ait décrit la même espèce sous quatre noms différents; ce naturaliste clairvoyant a peut être eu sous les yeux des espèces réellement bien distinctes; mais aussi peut être, les types vus par lui ont-ils été comme cela existe souvent dans les collections des anciens auteurs, mêlés sous leurs noms respectifs, à des *calcaratus* ou à des variétés de cette espèce; ici rien d'impossible, car ces différents *Phyllobius*, ont entre eux, à première vue, des rapports si intimes, qu'il n'est pas possible de les séparer sans une étude minutieuse de certains organes.

Le groupe qui m'occupe, peut être caractérisé par ces mots.

Rostre plus ou moins allongé, jamais transverse; funicule des antennes composé d'articles allongés, toujours plus longs que larges; vestiture composée d'écailles piliformes, parfois mêlées de poils plus ou moins dressés; cuisses toutes dentées.

Voici un tableau des espèces qu'il renferme.

I. Espace sur le rostre, compris entre le point d'insertion des antennes, toujours au moins aussi large que celui existant entre les yeux.

A. Deuxième article du funicule des antennes toujours plus long que le premier.

1. Vestiture du dessus du corps composée seulement d'écailles piliformes, sans poils élevés ni dressés. Chez le *calcaratus* Fabr. l'on observe quelques poils soulevés, principalement le long de la suture.

a. Antennes longues relativement grêles; deuxième article du funicule toujours bien visiblement plus long que le premier; massue allongée, peu épaisse, au moins trois fois aussi longue que large. Pattes mé-

diocres, plutôt grêles que fortes; deuxième article de tous les tarses, notablement plus long que large.

calcaratus Fabr. Ent. Syst. I. 2. p. 485 — Gylh. Schh. Gen. Curc. II. p. 435.

- b. Antennes relativement courtes, robustes; deuxième article du funicule subégal en longueur au premier; massue courte, épaisse, deux fois seulement aussi longue que large. Pattes courtes, robustes, tibias épais, intermédiaires fortement arqués au bout; deuxième article de tous les tarses, court, large, pas plus long que large.

Gyllenhali Tournier. Nov. Spec.

- 2. Vestiture du dessus du corps composée d'écailles pili-formes, irrégulièrement réparties et d'une pubescence dressée.
 - a. Pubescence dressée, longue, abondante noirâtre.

Deyrollei Tourn. Nov. Spec.

- b. Pubescence courte, semi couchée, abondante; mêlée d'une pubescence un peu plus longue, éparse.

maculatus Tourn. Nov. Spec.

- B. Deuxième article du funicule des antennes, égal en longueur au premier, jamais plus long.
 - 1. Vestiture du dessus du corps composée d'écailles pili-formes, sans pubescence dressée.

anomastus Tourn. Nov. Spec.

- 2. Vestiture du dessus du corps composée d'écailles pili-formes et d'une pubescence plus ou moins dressée.
 - a. Pubescence peu abondante, peu longue, soulevée.

illibatus Tourn. Nov. Spec.

- b. Pubescence assez abondante, longue, dressée,

pilicornis Desb. Mon. Phyll. Abeille 1872 p. 686. 11.

II. Espace sur le rostre, compris entre le point d'insertion des antennes, toujours plus étroit que l'espace compris entre les yeux.

A. Corps paré d'écailles piliformes et de poils fins plus ou moins dressés. Vestiture unicolore, ne formant pas des taches; deuxième article du funicule des antennes un peu plus long que le premier.

1. Pattes et antennes testacées.

canus Gylh. Schh. Gen. Curc. II. p. 439.

2. Pattes noires; extrémité du scape et massue des antennes noirâtres ¹⁾

cupreoareus Stierlin. Wien Ent. Monatschr. V. p. 222.

B. Corps paré d'écailles piliformes; suboblongues sur les élytres, mais jamais arrondies; sans pubescence dressée.

1. Écailles du dessus du corps, unicolores, vertes, cendrées ou dorées.

fulvago Steph. Mus. Mosq. p. 95—Gylh. Schh. Gen. Curc. II. p. 442.

2. Écailles du dessus du corps, brunes, fauves ou cendrées, formant des taches.

Brisouti Desb. Mon. Phyll. Abeille 1872. p. 681. 8.

Descriptions des espèces nouvelles citées dans ce mémoire.

P. Deyrollei Tourn. Nov. Spec.

Long $8\frac{1}{2}$ — $9\frac{1}{2}$ Mill., Larg 3 — $3\frac{1}{4}$ Mill.

♀ Corps noir; pattes et antennes d'un brun de poix. Tête et thorax assez densément et également revêtus de petites écailles piliformes, verdâtres ou dorées; élytres ornées de petites taches ir-

¹⁾ Chez l'un des exemplaires que j'ai inspecté, les pattes sont testacées, mais cet échantillon est évidemment immature; la taille plus petite suffira dans ce cas à séparer le *cupreoareus* Stierl. du *canus* Gylh., avec lequel il n'a alors pas d'autres différences.

régulières, peu espacées, formées par des écailles piliformes de même couleur que celles qui ornent la tête et le thorax; avec cette vestiture existe sur tout le dessus du corps des poils dressés, assez longs, abondants, noirâtres. Les segments abdominaux et les pattes sont finement pubescents. Rostre aussi long que la tête, plan en dessus, finement et longitudinalement caréné sur le milieu, scrobes subparallèles, tête peu convexe, a ponctuation cachée par la pubescence; yeux ovalaires, transverses, espace entre eux, sur le front, subégal à l'espace compris entre l'insertion des antennes; celles-ci longues, scape faiblement courbé, atteignant lorsqu'il est couché en arrière le bord antérieur du prothorax; funicule a article 2 visiblement plus long que 1; 3—5 allongés, chacun de moitié environ aussi long que 2, subégaux entre eux; 6—7 faiblement plus courts que les précédents, mais toujours plus longs que larges; massue allongée, deux fois et demie environ aussi longue que large. Prothorax d'un tiers plus large que long, un peu resserré antérieurement pour former un faible bourrelet, côtés latéraux régulièrement arrondis, sa plus grande largeur est un peu en arrière, bord postérieur très faiblement relevé; disque faiblement convexe, obsolètement et longitudinalement caréné, médiocrement ponctué. Ecusson en triangle allongé. Elytres presque trois fois aussi longues que larges, à épaules bien conformées angles huméraux un peu arrondis; parallèles sur les deux tiers de leur longueur, puis arquées et terminées postérieurement en pointe obtuse; surface ponctuée striée, points des stries plus forts près de la base, interstries finement coriacés. Abdomen très finement pointillé. Pattes assez grêles, cuisses peu renflées, toutes munies d'une forte dent aiguë; tibias antérieurs faiblement sinués; deuxième article de tous les tarses, plus long que large. ♂ inconnu.

Deux exempl., ma collection, l'un de Persath, l'autre de Ratcha, récoltés par Mr. Th. Deyrolle auquel je dédie cette espèce.

P. maculatus Tourn. Nov. Spec.

Long 8 Mill., Larg. 4 Mill.

♀. Corps noir; scape et funicule des antennes ferrugineux, massue brune. Tête, thorax et scutellum peu densément recouverts d'écailles très piliformes, brillantes, dorées. Elytres parées de

petites taches irrégulières peu serrées, formées par des écailles très brillantes, d'un doré cuivreux; avec cette vestiture, l'on observe sur toute la surface des téguments une pubescence fine, abondante, couchée, brune et au dessus de celle-ci des poils soulevés, plus longs, rigides, noirâtres. Segments abdominaux et pattes finement pubescents, cuisses parcimonieusement ornées d'écailles piliformes. Tête et rostre conformés comme chez l'espèce précédente, mais les yeux sont ronds, plus saillants. Antennes à scape plus fort et moins allongé que chez le *P. Deyrollei*, funicule a article 2 faiblement plus long que 1, les suivants subégaux entre eux, chacun aussi long que la moitié du deuxième; massue allongée environ trois fois aussi longue que large. Prothorax presque aussi long que large, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu de sa longueur ou il est un peu dilaté et de ce point rétréci également en avant et en arrière; disque assez fortement et densément ponctué, paré sur le milieu d'une carène longitudinale bien marquée, lisse. Scutellum en triangle allongé, arrondi à son extrémité. Elytres deux fois et demie aussi longues que larges, bien convexes, à épaules bien conformées quoique un peu arrondies, côtés latéraux faiblement mais régulièrement élargis et arqués depuis les épaules jusqu'aux deux tiers postérieurs de leur longueur, de ce point ils sont régulièrement rétrécis jusqu'à l'extrémité; surface à peine sillonnée, plutôt marquée de lignes de points bien visibles, bien accentués, peu serrés; interstries finement chagrinés. Pattes un peu moins grêles que chez l'espèce précédente, cuisses médiocres, toutes armées d'une dent aigüe; tibias antérieurs non sinués, droits, un peu courbés au bout; deuxième article de tous les tarses presque deux fois aussi long que large. ♂ inconnu. Deux exemplaires ma collection; récoltés à Sunzel, Russie nord.

***P. illibatus* Tourn. Nov. Spec.**

Long $9\frac{1}{2}$ Mill., Larg. $2\frac{3}{4}$ Mill.

Noir, pattes et antennes rouge de rouille foncé, massue antennaire, extrémité du scape et des tarses brunâtre. Tout le corps est parcimonieusement paré dessus et dessous, de très fines écailles d'un vert clair grisâtre, faiblement brillantes; sur les élytres, cette vestiture se condense par place et forme des taches variables;

avec ces écailles, l'on voit une très fine pubescence grisâtre, mêlée à des poils plus longs, semi couchés, noirâtres. Tête et rostre comme chez l'espèce précédente, yeux ronds, un peu convexes; scape relativement plus court que chez le *P. Deyrollei*; funicule a articles 1—2 égaux; 3—4 égaux entre eux, chacun de moitié aussi long que 2; 5—6 semblables en longueur, mais plus courts que les précédents; 7 plus long que 6, égal à 3; massue deux fois et demie aussi longue que large. Prothorax d'un tiers plus long que large, côtés latéraux arrondis, surface convexe, fortement et densément ponctuée. Elytres trois fois plus longues que larges, faiblement sillonnées, fond des sillons marqués d'une ligne de points mieux accentués antérieurement que postérieurement, cependant, partout bien marqués; interstries légèrement convexes, finement chagrinés. Pattes pubescentes, médiocrement robustes, cuisses un peu épaissies, surtout les antérieures; toutes munies d'une dent large, pointue; deuxième article de tous les tarses plus long que large.

Rives du fleuve Amour.

***P. Gyllenhali* Tourn. Nov. Spec.**

Long 7 Mill., Larg. $3\frac{1}{3}$ Mill.

Relativement robuste, épais. Noir, base du scape des antennes et des articles du funicule testacés. Corps densément recouvert d'écailles piliformes d'un vert grisâtre à reflets soyeux et dorés, sans aucune trace d'autre pubescence, même près de la suture. Tête et rostre relativement plus courts et plus élargis que chez les espèces précédentes; espace compris entre les yeux pas plus large que celui existant sur le rostre entre le point d'insertion des antennes. Celles-ci assez robustes, funicule a articles 1—2 égaux, 3 seulement d'un tiers plus court que 2, 4—7 graduellement un peu plus courts, 4 un peu plus long que la moitié de 2; massue relativement courte, épaisse, deux fois aussi longue que large. Prothorax large, presque deux fois aussi large que long, fortement élargi et courbé latéralement, ayant sa plus grande largeur au premier tiers de la longueur, nullement relevé en bourrelet, ni en avant ni en arrière; surface régulièrement convexe, marquée au milieu d'une faible carène longitudinale et partout fortement, densément ponctuée chagrinée. Scutellum semicirculaire. Elytres larges, convexes, à épaules très faible-

ment tombantes, moins fortement accusées que chez les espèces précédentes, surface striée, interstries larges, plans, finement chagrinés; stries fines, ponctuées, dans leur fond, interstrie juxtasutural un peu relevé en une côte à la base, près de l'écusson. Pattes courtes, robustes, cuisses fortement épaissies, surtout les antérieures, toutes armées d'une dent très large, mais peu longue, aigüe; tibias épais, courbés, surtout les antérieurs et les intermédiaires, s'élargissant peu à peu jusqu'à l'extrémité; deuxième article de tous les tarsi, court, pas plus long que large.

Hongrie; ma collection.

P. anomastus Tourā. Nov. Spec.

Long 7 Mill., Larg. $2\frac{3}{4}$ Mill.

Noir, densément recouvert d'écailles piliformes d'un vert clair grisâtre, sans aucun autre système de pubescence. Rostre relativement étroit, bien nettement séparé de la tête, plan en dessus, marqué sur le milieu d'une fine carène longitudinale qui s'étend postérieurement à travers le front jusqu'au sommet de la tête; yeux brièvement ovalaires, assez convexes. Antennes relativement assez robustes, plus courtes et plus fortes que chez le *P. calcaratus*; article 2 du funicule des antennes égal à 1, 3 un peu plus long que la moitié de 2, 4—6 subégaux, chacun un peu plus court que 3, 7 faiblement plus long que 3; massue peu allongée quoique mince, deux fois et demie environ aussi longue que large. Prothorax transversal d'un tiers plus large que long, régulièrement arqué sur les côtés, faiblement convexe, densément et assez fortement chagriné sur son disque. Scutellum en triangle allongé, un peu arrondi au bout. Elytres ♂ trois fois, ♀ deux fois et demie aussi longues que larges, à épaules bien accusées, nullement tombantes, latéralement subparallèles chez le ♂, un peu élargies après les épaules et faiblement ceintrées latéralement chez la ♀, jusqu'aux deux tiers postérieurs de leur longueur, puis rétrécies de ce point à leur extrémité. Abdomen non ponctué, mais finement coriacé. Pattes médiocrement fortes; cuisses un peu grosses, toutes munies d'une dent large, aigüe, elles sont ornées d'écailles piliformes d'un vert clair, grisâtre, brillantes; tibias assez grêles, droits, courbés intérieurement à leur extrémité, tous parés d'une pubescence peu longue.

♂ dernier segment abdominal arrondi à son extrémité muni au devant de ce point d'une faible crête transversale, plan, nullement concave.

Sunzel ; Russie Nord. ♂ ♀ ma collection.

OBSERVATION. Depuis que ces lignes sont écrites, j'ai reçu de mon savant collègue Monsieur le professeur Lindemann, un exemplaire typique du *Phyllobius Lindemanni* Lindem. Bull. Mosc. 1871. I—II. p. 174 ; malheureusement il m'est parvenu en mauvais état, mais malgré cela j'ai pu me convaincre qu'il appartient au groupe dont il est ici question ; cette espèce me paraît distincte de celles décrites ici ; cependant, vu le mauvais état de l'exemplaire que j'ai sous les yeux, je ne puis lui assigner une place certaine.

Berichtigungen und Ergänzungen zu meiner „Neuroptern-Fauna der Schweiz“

von Meyer-Dür.

Seit dem Erscheinen dieser kleinen Arbeit in den Mitth. der schweiz. entomol. Gesellsch. Band IV Heft 6 und 7 trat in der neuropterologischen Litteratur ein höchwichtiges, die gesammte europäische Trichopternfauna speciell umfassendes Prachtwerk hervor, nämlich Mac Lachlan's Monographic Revision et Synopsis of the Trichoptera of the European fauna. Die bis jetzt herausgekommenen 5 Hefte geben ein rühmliches Zeugniß von der Gründlichkeit, mit welcher der umsichtige Herr Verfasser den Stoff nach allen Richtungen zu bewältigen versteht und die zum Theil noch höchst verwirrte Synonymie zu läutern bestrebt ist. Es wird dieses Werk auch unbezweifelt fortan und wohl auf sehr lange Zeit, im Gebiete der Trichopternkunde ein fester Anhalt bleiben, auf welchem neue Entdeckungen und Forschungen sich einigen und die Grenzen unserer bisherigen Kenntniß erweitern werden. Herr Mac Lachlan scheint